



CIMAJ fait son cinéma ...

Le collectif aussi !

Au programme, de l'humour ...

Cimaj au festival de Cannes ?

Interpellation de Carole Delga devant la Maison de Ma région

Un dimanche à la campagne, suite ...

et bien entendu la sortie du Jornalet n°2.

Mais auparavant, nous partageons avec vous ce ...



La cerise sur le Cagire

Les citoyens du territoire étaient invités ce dimanche au Cap d'Arbon à Estadens (sur l'ancienne ZAE) par le tout jeune parc naturel régional PNR Comminges Barousse Pyrénées, à l'inauguration de l'**Institut Pyrénéen de la Forêt** (IPF).

Face aux enjeux liés au changement climatique, ce nouvel établissement pédagogique est voué à porter plusieurs missions : recherche et observation autour de la biodiversité, politique des forêts, gestion forestière et restauration des écosystèmes, métiers de la forêt et résilience de la nature. Un projet aussi porté par l'entreprise CIMAJ de Toulouse qui a fait don de son hangar et du terrain au PNR.

La fête a été de mise, beaucoup sont venus et c'est tout radieux que le coprésident d'honneur du PNR, François Arcangeli, m'a chaleureusement serrée dans ses bras, puis s'est épanché :

« Ce syndrome Nimby ⁽¹⁾ me tracassait ... Soucieux de vouloir y remédier, j'ai décidé d'apporter du bien à tous, pour l'intérêt de tous. Cet Institut de la Forêt en est le fruit.

Eh bien ! croyez-moi, j'ai réussi, ça a marché : grâce à ce projet, le syndrome est effacé ! Si vous saviez ce que j'ai pu attendre ce moment, quelle joie, quelle plénitude ! J'ai enfin trouvé le vertueux !! Le travail de toute une vie... mais j'étais déterminé, je savais que je pouvais faire des choses avec nos forêts, et c'est gagné.

Tenez, je citerai Mandela, ça faisait longtemps, avec une citation de circonstance : " Ne me jugez pas sur mes succès, jugez-moi sur le nombre de fois où je suis tombé et où je me suis relevé à nouveau " ».

Nous avons réussi à intercepter l'un des anciens porteurs du projet CIMAJ, Alexis Saurine, bien occupé, naviguant entre l'École d'équidés (rattachée à l'IPF - où il va bientôt donner des cours de débardage au cheval), et le nouveau lieu de vie voisin « La cerise sur le Cagire », une oasis pour les gens dépourvus d'autonomie, où il prodigue des soins naturels et par équithérapie à 3 nonagénaires du coin qui ont déjà bien pris leurs aises, ainsi qu'à 2 familles réfugiées nord-américaines.

Et encore, il est investi dans la gestion de son entreprise de transport doux, qui permet de rallier à cheval les villages alentour, désormais même jusqu'à Saint-Gaudens. « Bon, après la pause thé chez ma voisine pépiniériste ! » nous a-t-il confié.

« Je la respecte énormément, nous ne sommes jamais à court d'idées

pour agrémenter nos paysages.

Je suis heureux, l'endroit est excellent, je respire ici ! Je suis inspiré !

D'ailleurs, ces jours-ci, je motive François pour qu'il provoque un referendum pour la fermeture de l'usine Fibre Excellence de St-Gaudens. Cette usine, c'est une ineptie, il y a longtemps que je ne la supporte plus. J'ai déjà un projet là, mais je vous en dirai davantage bientôt, hein, François ? ».

Carole Delga, aussi coprésidente d'honneur du PNR, a transmis ses plus sincères excuses, n'ayant pu se déplacer faute de points sur son pass carbone. Elle participait justement ce jour à une opération de désasphaltage des autoroutes occitanes afin de récupérer des points sur son pass.

Pour rappel, ce nouveau programme, porté par le responsable départemental des communs et de la bifurcation écologique ⁽²⁾, Sébastien Vincini, a été adopté l'automne dernier par l'ACO (Assemblée Citoyenne Occitane).

Bien à vous, EC - DdM, lundi 28 juillet 2027.

Références :

(1) NIMBY est l'acronyme de l'expression américaine « Not In My Back Yard », traduisible par « pas dans mon jardin ». Ce terme englobe, en les stigmatisant, les mouvements contestataires de riverains qui protestent contre l'installation de sites au nom des nuisances qu'ils produisent, non contre la légitimité même de la mission du site mais davantage contre sa localisation géographique.

Le terme est évoqué en référence aux vœux exprimés le 6 janvier 2025 par François Arcangeli, président de la Communauté de communes CGS : « *Je suis convaincu que la population pourra constater dans quelques mois que cette entreprise n'a qu'un impact négligeable sur son environnement, loin des prophéties apocalyptiques qui sont parfois proférées. Je le redis ici, nous travaillons à développer un territoire vivant et habité où il est possible de vivre et de travailler dans un environnement préservé. Notre travail d' élu c'est de gérer la complexité, c'est de concilier des intérêts qui semblent parfois contraires. C'est toute la différence avec le syndrome Nimby qui voit de plus en plus se mobiliser des citoyens autour d'intérêts particuliers, partisans, immédiats, sans recherche d'une compréhension globale des enjeux* ».

Il est observable ici que ce syndrome Nimby est tout au bénéfice de tels projets ... Si les citoyens se préoccupaient plus globalement des enjeux autour de ceux-ci, au-delà de leur jardin, nul doute que ces derniers ne verraient même pas le jour !

(2) Dans son discours d'ouverture de la conférence d'Arthur Keller « Faire face aux crises sociétales en construisant la résilience de son territoire », le 2 octobre 2024, le président du Conseil départemental de la Haute-Garonne, Sébastien Vincini, a déclaré que c'est dans les 10 ans que l'on doit changer radicalement notre modèle de vie, nous adapter mais aussi travailler à notre résilience globale devant cette crise systémique. « *Bifurcation écologique* » oblige, exprime-t-il.

<https://environnement.haute-garonne.fr/IMG/mp3/enregistrement-conference-partie1-president-vincini.mp3>

La conférence elle-même : <https://environnement.haute-garonne.fr/agenda/article/retour-sur-la-conference-formation-d-arthur-keller-faire-face-aux-crisis>

Bonjour chers soutiens !

Vous avez bien lu, ce sera dans tout juste 2 ans que sera publié cet article de la journaliste Eva Crouzet pour la Dépêche du Midi ... Une farce, mais qui pourrait inspirer en bien nos élus pour les suites à donner à ce projet CIMAJ sur Estadens !

Utopique ?

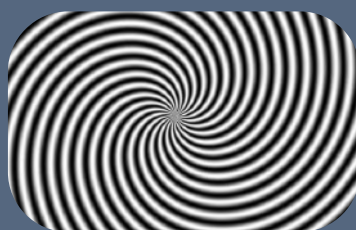
En attendant la chute d'un modèle de société trop gourmand, la fin de la « rentabilité » de ces projets industriels subventionnés et basés sur des illusions, des illusions alimentées goulûment par la prédation des ressources naturelles, sur du transport en veux-tu en voilà à coups de réserves de pétrole, en attendant ces illusions perdues, en attendant, donc, nous vous offrons un moment de frisson comme vous n'en vivrez peut-être jamais plus !

Nous faisons ici même la promotion du dernier film de Louloutte et Doudou (Caro & Seb pour les non intimes, Seb c'est Sébastien Oddo, pdg du groupe Cimaj) : **ESTADENS 27 Juin 2025**

Un film qui malgré sa bande-son prometteuse n'aura pas été sélectionné au festival de Cannes ... Âmes sensibles, s'abstenir. C'est grinçant !

Dystopique ?

Ils aiment en tout cas les déserts, ces coquins, ils aiment le vide et les contrées arides. Visitez leur chaîne Utube **Seb & Caro**, juste superbe, mais attention : on parle là d'orgueil, toujours ce « rêve américain » ...



Interpellation de Carole Delga devant la Maison de Ma région

Autre mise en scène, plus sobre !

Le collectif cherche toujours Carole Delga pour lui causer des incompatibilités entre les valeurs bienveillantes énoncées dans la charte du projet de Parc Naturel Régional et l'implantation de l'usine à Estadens ; des contradictions dénoncées depuis des mois qui ont été reprises en chœur par les 3 commissaires enquêteurs dans leur rapport sur l'enquête publique sur le projet de charte du PNR (le rapport [ici](#) et les conclusions [ici](#)).



A propos, cette charte en était là à sa version 4, bientôt la version 5.

Tant d'années pour éditer ce document, tout de même, qu'en sera-t-il des décisions politiques à venir au sein de ce PNR ?



Malgré les coups de mégaphone assenés le 27 juin 2025 devant l'autel local dédié à la région, M^{me} Delga, notre Représentante de l'Occitanie, aussi présidente du projet de PNR, ne nous aura toujours pas octroyé l'audience que nous sollicitons depuis plus d'un mois. Nous ne l'avons pas croisée sous les fenêtres de l'édifice vide de vie.



Quoi qu'il en soit, les arbres sont tombés en cette fin d'après-midi (symboliquement, hein !)... Une contradiction, une branche au sol ! Et croyez-nous, on a dû en scier des branches ...



Tout ça avec la compagnie rassurante des agents de l'ordre public qui nous protégeaient des voitures de quelques automobilistes impatients, ou, tout en supportant le beuglement du porte-voix, expliquaient avec calme notre manifestation à ceux simplement dubitatifs qui se questionnaient.

Bien qu'ils ne nous aient pas aidés à interpeller M^{me} les présidentes, nous tenons ici à remercier ces agents de la force publique, toujours là pour tenir compagnie, pour nous assister, nous pouvons compter sur eux. Brigadiers de gendarmerie d'Aspet et de Salies-du-Salat ou policiers municipaux de Saint-Gaudens, toujours informés de nos rassemblements, premiers lecteurs de notre lettre d'informations, toujours présents, depuis nos premiers rassemblements en décembre dernier jusque pour notre dernier rendez-vous du 28 juin (voir plus bas) ... On se connaît, à force, ça tisse du lien, avec jusqu'à certaines manifestations de sympathie.



Et irréductiblement déterminés pour provoquer son attention, nous lui avons renvoyé un missile, heu, pardon, une missive en ce sens !

Accès à notre lettre ouverte [ici](#).

La charte du PNR portée par M. Arcangeli et M^{me} Delga s'engage à « diversifier les activités touristiques, en mettant l'accent sur le vélo et les activités de pleine nature » !

Bienvenue en Comminges pour ...

Un dimanche à la campagne



Si une version 2 du film « Un dimanche à la campagne » devait être tournée par Mathieu Amalric, amoureux de ce coin du Comminges (film « Serre moi fort » à Ganties et ses environs en 2019), il pourrait choisir l'emblématique demeure de Pamela de la Chasse de Vérigny dans laquelle la « marquise d'Estadens » vécut jusqu'en 1865.

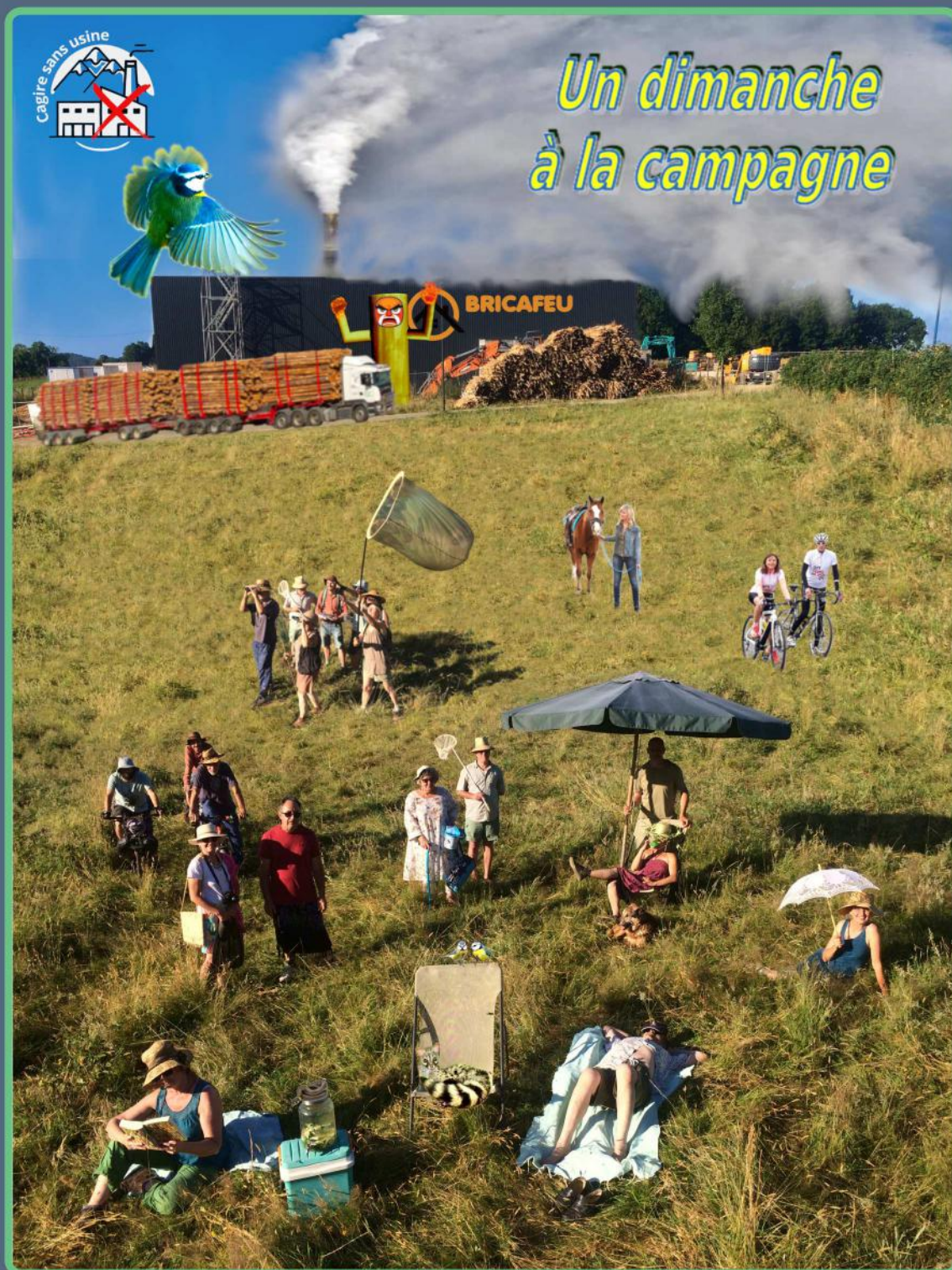
C'est au Cap d'Arbon dans une oasis de verdure où se dressent, hauts et puissants, des arbres séculaires qu'a été construit cet édifice élégant de style néo-byzantin choisi par la marquise, veuve qui y vivait avec ses trois enfants.

Ce site aurait été le cadre idéal pour une suite de cette saga familiale.

Mais depuis quelques mois, au grand ahurissement des amoureux de ce lieu et de ce pays de Cagire, se construit sur les hauteurs du village une usine, plus d'un hectare d'emprise au sol, façades en bac acier noir, et bientôt ses 2 cheminées... et ses nuisances.

A travers le grillage de la propriété, joli tableau : un gros point noir dans ce beau paysage du piémont pyrénéen, où jusqu'alors agriculture et tourisme faisaient bon ménage, avec une vue de carte postale sur le massif de Paloumère et le Cagire.

En ce 28 juin, le collectif Cagire sans usine s'était réuni sur un terrain adjacent pour passer un moment récréatif, amical et finalement imaginer quelques scénettes photographiques en anachronie avec cette usine. Ce ne sera plus dans ce coin du Comminges, jusque-là propice à la flânerie et aux plaisirs simples, que les familles choisiront de passer un dimanche à la campagne !



Nous l'avons encore imaginée, Carole Delga ...

Le Jornalet du Comminges



Ah oui ! Le Jornalet !!

Avec ses articles de fond, ses billets d'humeur et des informations plus complètes, le n°2 du bulletin d'information du collectif est imprimé ... En attendant de le trouver en kiosque, vous pourrez le croiser sur le marché d'Aspet le samedi matin.



Le collectif Cagire sans usine est un rassemblement d'habitants d'Estadens et des communes alentour, réunis pour s'opposer à la construction de l'usine de bûches compressées CIMAJ dans le magnifique cadre naturel du cap d'Arbon.

Nous contestons la logique industrielle qui supporte cette installation, au mépris des enjeux écologiques, démocratiques, touristiques et économiques. Le **Jornalet** (« petit journal » en occitan) est notre outil d'information locale et de débat.

Au-delà des actions juridiques en cours, nous poursuivons nos actions de communication, sur les réseaux et auprès des institutionnels, contestant cette ineptie en pays de Cagire !



Nous vous remercions pour votre soutien
et vous souhaitons à tous un plus beau cadre pour vos vacances,
avec la nature pleine et préservée tout autour de vous !
Pendant ce temps, Cagire sans usine veille sur le cap d'Arbon
... tristement dénaturé.

Si vous souhaitez aider le collectif,
vous pouvez participer à la cagnotte
dédiée aux actions juridiques.
Merci à vous !

Faire un don



Contact : cagiresansusine@proton.me

Si vous souhaitez vous désinscrire de notre newsletter, cliquez [ici](#)

